



Encore une fois, si vous permettez

de Michel Tremblay

Compagnie Les Méridiens

Dossier de diffusion

Encore une fois, si vous permettez
de Michel Tremblay

Production :



Mise en scène :
Laurent Crovella

Jeu :
Pascale Lequesne
Xavier Boulanger

Scénographie :
Gérard Puel

Lumières :
Michel Nicolas

Musique de scène :
Pascal Holtzer

Costumes :
Mechthild Freyburger

Régie :
Christophe Lefevre

Graphisme, affiche :
Léo Puel

Résidence de création :
Espace Scènes d'Alsace (Sélestat)

Création du 3 au 11 mars 2006
aux TAPS Scènes Strasbourgeoises.



Avec le soutien

du Ministère de la Culture
DRAC Alsace



de la ville de Strasbourg



du Conseil Général du Bas-Rhin



de l'Agence Culturelle d'Alsace



de la Région Alsace



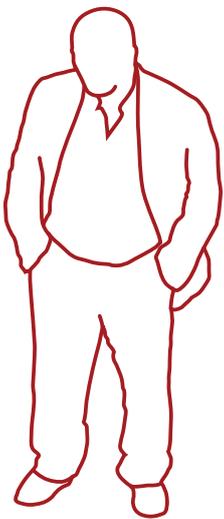
de l'Association des Régions
Françaises du Grand Est



du Crédit Mutuel



Encore une fois, si vous permettez



La pièce

Après la mort de sa mère (Nana), le narrateur (Michel), écrivain, lui redonne vie par effets de flash-back. On voit ainsi repasser sous nos yeux plusieurs instantanés de leur vie commune : lorsque Michel a 10, 12, 18 ans... Jusqu'à la scène finale où elle meurt. Mort transcendée, théâtralisée. Mort offerte par l'écrivain à son héroïne. Dans cette pièce, se côtoient et se percutent l'événement sans importance, la petite histoire du monde ouvrier sur le Plateau Mont-Royal (quartier populaire de Montréal dans les années 50) et la volonté farouche de rêver, de s'inventer une vie. Plutôt que le monde tel qu'il est, mieux vaut exagérer, tricher, mentir vrai.

Nana dit dans la pièce : « Les affaires sont jamais assez intéressantes pour qu'on les conte telles quelles voyons donc. C'est plate pour crever la bouche ouverte »

Nana est donc excessive, tricheuse, menteuse de haute volée et une grande figure de la mauvaise foi. Et puis surtout elle parle, parle... Si elle parle tant c'est peut-être que sa voix doit porter loin et haut la langue de Michel Tremblay : *le joul*. Une langue drue, haute en couleurs, cocasse et finement drôle. Mais derrière le paravent des certitudes, Nana cache une pudeur à la mesure de ses excès. Et Tremblay semble offrir à sa mère la place qui lui revient : celle d'une héroïne de théâtre. Une Clytemnestre ou une Andromaque surprise dans la crudité de son quotidien, mais une héroïne cependant.

Historique de la compagnie

Les Méridiens est une jeune compagnie installée à Strasbourg. Elle a été fondée par Laurent Crovella en juin 2004. Le Parcours Tremblay a été la première création de la compagnie, acte fondateur donc. Elle souhaite mener des projets qui ne se bornent pas à la seule création d'une pièce de théâtre, envisageant son travail dans un projet plus vaste. Un projet qui voudrait élargir le cadre : la mise en scène mais aussi la conduite d'ateliers de réalisations, la mise en place de lectures, l'invitation du public aux répétitions...

Vers un théâtre de « la langue en prise directe »

La Compagnie Les Méridiens a pour point de départ, comme ligne artistique, la volonté de faire entendre la langue des auteurs. Nous considérons que l'acte théâtral a pour fondement, comme pierre angulaire, le texte. Bien évidemment l'acte de mettre en scène nécessite un parti pris, la volonté de dire quelque chose. Le texte de théâtre est un texte troué, en attente de sa réalisation nécessitant un axe de mise en scène clair. Notre volonté est de laisser entendre le texte, lui laisser la place centrale qui lui revient de droit et faire que toutes les composantes du spectacle concourent à sa mise en valeur.

La question centrale qui guide notre travail est donc celle de la place. D'abord la place faite aux auteurs et à leurs textes mais aussi la place accordée au public. Nous souhaitons accorder au public une place importante, primordiale, tisser des liens avec lui dans la durée. C'est pourquoi nous aborderons des auteurs dont la langue est « en prise directe ». Une langue forte, capable de toucher d'emblée, une langue que nous nous efforcerons de rendre proche.

La langue de Michel Tremblay fait raisonner toutes ces questions qui nous animent. Elle occupe une place singulière dans la littérature francophone. Une langue concrète, populaire, proche. Mais aussi lointaine et complexe. L'objet de notre travail est de créer les conditions rares d'une rencontre où chacun peut trouver sa place (public, auteur, équipe artistique.)

Laurent Crovella.





Michel Tremblay, notice biographique

Né en 1942 dans le quartier populaire du Plateau Mont-Royal, il découvre très tôt sa vocation d'écrivain. De 1963 à 1966 il exerce son métier de linotypiste. En 1964 il soumet sa pièce **Le Train**, au concours des jeunes auteurs de Radio-Canada : il y remporte le premier prix. La même année, il rencontre André Brassard qui deviendra le metteur en scène de presque toutes ses pièces.

La pièce **Les Belles-sœurs** est créée au Théâtre du Rideau Vert en 1968 et connaît un succès retentissant. À partir de 1978 Michel Tremblay travaille à une œuvre romanesque de grande envergure, **Les Chroniques du Plateau Mont-Royal**, dont il fait paraître six tomes jusqu'à présent.

En 1986 paraît une œuvre plus intimiste, **Le Cœur découvert** et en 1993 la suite, **Le Cœur éclaté**. De 1990 à 2003 paraissent quatre recueils de récits autobiographiques. Plusieurs pièces de Tremblay ont été acclamées à travers le monde, notamment **Bonjour là, bonjour** à New York et à Tokyo, en japonais. **Les Belles-sœurs** en Pologne et en Écosse, **Hosanna** à Paris, **Encore une fois, si vous permettez** en Écosse, en Suisse et en France.

L'œuvre de Michel Tremblay comprend, à ce jour, 30 pièces de théâtre, 3 comédies musicales, 22 romans, 1 recueil de contes, 4 recueils de nouvelles, 7 scénarios de films, de nombreuses adaptations et traductions d'auteurs étrangers.

On le voit ici, Michel Tremblay est un auteur multiple et prolifique. Mais au-delà des chiffres, c'est la diversité de ses modes d'expression et la profondeur de sa vision du monde qui nous touchent. Il puise son inspiration dans la tragédie antique tout en utilisant les procédés de la revue populaire. Il bâtit des cycles dans lesquels on retrouve des personnages récurrents, d'une œuvre à l'autre, inventant à sa façon, une sorte de comédie humaine québécoise.

Dans son œuvre, Tremblay cherche à corriger les méfaits de la vie : perte de l'enfance, des êtres aimés, des illusions... Ainsi il prêtera sa voix à tous ses personnages. Pour ce faire, il utilise le *joual*, le parler populaire des Montréalais francophones, langue qu'il va transcender pour la porter jusqu'à la scène d'où elle a longtemps été bannie. Souvent considérée comme une langue pauvre, celle du monde ouvrier, du petit peuple, Tremblay lui offre ses lettres de noblesse.

À propos du *Parcours Tremblay*

La création de la pièce ***Encore une fois, si vous permettez*** est le dernier volet du Parcours Tremblay. Parcours débuté par notre compagnie en 2005 et jalonné par un cycle de lectures et la création d'un montage de textes intitulé ***Tremblay en Trois Temps***. Pour nous il fallait envisager le travail sur le long terme. Creuser notre sillon profond. C'est que la langue de Tremblay nous a posé de nombreuses questions : comment dire le joual ? Comment le faire entendre en France ?

Pas question de traduire, les acteurs disent le texte tel qu'il est écrit. Si Tremblay écrit « chus », il faut dire « chus » et pas « je suis ». Et puis surtout ne pas prendre un accent supposé québécois. Nous nous sommes frottés de prêt à cette matière, heurtés même, avec la volonté de débusquer ses particularités, son rythme, sa structure.

Mais, au-delà de la langue, il y a chez Tremblay la capacité à raconter des histoires. Bien sûr, ce sont de petites histoires sans importance, un théâtre fait de petites anecdotes, de non événements. Une succession de petits bouts de rien. Mais tout cela, à bien y regarder, dessine les contours d'un théâtre du sensible. Le théâtre de Tremblay n'est pas réaliste, même s'il puise à la source d'une prétendue réalité. Il dépasse la réalité pour nous faire parvenir un « théâtre du surréel » c'est-à-dire la réalité et quelque chose en plus.

Les étapes du *Parcours Tremblay*

Janvier 2005 Première lecture commune publique et arrêtée de ***Encore une fois, si vous permettez*** à l'Espace Athic à Obernai.

Février 2005 Création de ***Tremblay en trois Temps***, montage de textes. dans le cadre du festival Paroles d'Hiver à la Médiathèque de Haguenau.

Mai 2005 Reprise de ***Tremblay en Trois Temps*** dans le cadre du Festival des Ecritures Contemporaines au Point d'Eau à Ostwald.

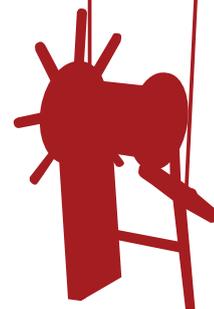
Juin 2005 Candidature de Laurent Crovella est retenue pour faire partie de la délégation française au Festival Théâtre des Amériques de Montréal.

Mars 2006 Création de ***Encore une fois, si vous permettez*** au TAPS-Gare à Strasbourg.

Novembre 2006 Reprise de ***Encore une fois, si vous permettez*** au Festival Plate-Forme de Création en Alsace.

27 Mars 2007 Représentation de ***Encore une fois, si vous permettez*** au Théâtre Mansart à Dijon.

Janvier à Juin 2008 Tournée de ***Encore une fois, si vous permettez***.





L'équipe de création, biographies

Laurent Crovella, mise en scène : après des études de Lettres, une Licence et une Maîtrise d'Etudes Théâtrales à l'Université de Strasbourg, il joue dans une dizaine de créations comme comédien. Puis comme assistant de mise en scène (pour la compagnie du Mimosa-Anne Torrès notamment.). Il dirige de nombreux ateliers de jeu en direction des adolescents principalement, dans des Relais Culturels (Obernai, Schweighouse-sur-Moder...) ou pour le Théâtre Universitaire de Strasbourg. En 2004, il fonde et anime la Compagnie Les Méridiens.

Pascale Lequesne, jeu : formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille, elle travaille avec Agnès Célérier, France Rousselle, Jacques Baillon au Théâtre du Gymnase à Marseille. Avec le Théâtre du Maquis à Aix-en-Provence sous la direction de Pierre Béziers, le Théâtre de Haute-Provence. A Strasbourg avec Articulations Théâtre, le Théâtrino. Elle est comédienne associée au TAPS Scènes Strasbourgeoises de 2005 à 2007.

Xavier Boulanger, jeu : au théâtre, il joue entre autres sous la direction de Eric de Dadelsen (*Mowgli L'enfant Loup*) Pierre Diependaële (*Dans la Jungle des villes, Double Café, Troilus et Cressida, Comédies Françaises...*) Laurent Fréchuret (*Insomnies, Oh, les beaux jours ! Porcherie, Alices*). Au cinéma on le voit dans *Forever Mozart* de Jean-Luc Godart, *L'Inconnu de Strasbourg, Party Time...* A la télévision : *Les Alsaciens* de Michel Favard, *L'Ami Fritz* de Jean-Louis Lorenzi.

Gérard Puel, scénographe : il a travaillé avec Hervé Pierre, François Lazaro, André Pomarat (*La Légende des Siècles*), Le CLIO (*La Chanson de Roland*), Le Théâtre de la Cruelle (*Le Terrier, Baptême, Le Horla...*) Articulations Théâtre (*Bouvard et Pécuchet*). Il est également peintre et plasticien.

Michel Nicolas, éclairagiste : créateur lumières pour de nombreuses compagnies, il compte à son actif plus de cinquante créations pour le théâtre, la danse, le nouveau cirque ou la musique. Il est également photographe et travaille régulièrement pour les plateaux directs d'ARTE.

Pascal Holtzer, musicien : compositeur pour le théâtre (Unique et Cie, TJP-Grégoire Callies, Cie Anne Torrès, Les Passagers-Michel Froelhy, Les Foirades-Pascale Spengler...). Pour la danse (Cie François Joly, Cie Crescendo-Marie-Anne Thil/Eric Lutz, Cie Ariel). Pour l'image ARTE depuis la création de la chaîne en 92 (plus de 100 créations musicales). Pour la radio : dramatiques radiophoniques pour France Culture...

Mechthild Freyburger, costumière : diplômée de l'Ecole Supérieure de Design à Hambourg. Elle travaille pour de nombreuses productions pour le cinéma et la télévision. Au théâtre, elle travaille avec le Théâtre de la Cruelle, OC and CO-Olivier Chapelet...

Christophe Lefevre, régisseur son : musicien, régisseur son pour la Compagnie SiPeuCirque, pour la Compagnie Olga Mesa. Travaille régulièrement pour le Théâtre Pôle Sud à Strasbourg.

Léo Puel, graphiste : après des études de graphisme et de cinéma, il a travaillé comme graphiste dans l'agence de publicité RXM/. Actuellement en free-lance, il travaille pour le théâtre (Théâtre de la Cruelle) et la télévision (ARTE).

Fiche Technique

Contact :

Michel Nicolas
06 70 27 06 36
nicolasmichel67@wanadoo.fr

Durée du spectacle 1h20 Tout Public
1h10 Scolaire

Sans entracte

Jauge Séance tout public : jauge de la salle
Séance scolaire : 120 (négociable avec la Compagnie)

Loges Une loge chauffée pour les comédiens (étant mari et femme, ils partagent également la même chambre)
Une seconde loge chauffée pour les techniciens et le metteur en scène
Douches

Catering Prévoir un catering léger le jour de la représentation (jus de fruits, gâteaux, eau...)

Noms des régisseurs du spectacle

| Prénom - Nom | Fonction | Téléphone | Email |
|--------------------|----------------|----------------|----------------------------|
| Michel Nicolas | Régie générale | 06.70.27.06.36 | nicolasmichel67@wanadoo.fr |
| Christophe Lefevre | Régie son | 06.88.89.20.02 | |

Personnes de la Compagnie en déplacement

| Prénom - Nom | Téléphone | Fonction |
|--------------------|----------------|------------------------------|
| Laurent Crovella | 06.60.80.68.47 | Metteur en scène |
| Pascale Lequesne | | Comédienne |
| Xavier Boulanger | | Comédien |
| Michel Nicolas | | Régie générale, éclairagiste |
| Christophe Lefevre | | Régie son |

PLATEAU

Le spectacle se joue en frontal, un gradinage étant souhaité (en l'absence de gradinage, un proscenium est indispensable)

Emplacement de la régie : face au plateau (salle ou cabine)

Ouverture au cadre : 8 m

Profondeur : 7 m (idéal 8 m)

Hauteur sous perches : 5 m (idéal 6 m)

Sol : Tapis de danse noir ou parquet noir non glissant (à définir avec le régisseur général de la Compagnie)

Pente : 0 %

Pendrillonnage : à l'italienne ou à l'allemande (à définir avec le régisseur général de la Compagnie, suivant les dimensions du plateau)

DÉCOR

Le décor est amené par la Compagnie : il est constitué d'une table à repasser géante de 5,5 m de long et de piles de tissus posées au lointain. Il y a également deux voiles de 1,50 m de large sur 6 m de haut qui se déploient à la fin du spectacle à l'aide d'une machinerie de poulies et de fils manipulée par le comédien.

Moyen de transport du décor : Camionnette

A mettre à disposition par le lieu d'accueil

- 5 praticables 2 m x 1 m x 0.80 m (formant une table de 10 m x 1 m au lointain)
- Un pendrillon noir de 10 m x 1 m (pour recouvrir les praticables sus-nommés)

PLANNING DE MONTAGE

1^{er} service : montage scénographie, décor et lumières

2^{ème} service : montage lumières et son

3^{ème} service : réglages lumières et son

4^{ème} service : filage technique, représentation et démontage

La structure accueillante met à disposition deux régisseurs ayant des compétences lumières et son durant toute la présence de la Compagnie sur le lieu d'accueil.

ÉCLAIRAGE

Jeu d'orgues : Type AVAB PRESTO 48 circuits

Gradateurs : 48 gradateurs de 3 kW

Support de la conduite : disquette

Projecteurs à fournir : voir tableau ci-dessous

| Type | Nombre |
|--|--------|
| DECOUPES 614 SX | 8 |
| DECOUPES 613 SX | 12 |
| PAR 64 CP 60 | 16 |
| PAR CP 62 | 5 |
| PAR 36 | 6 |
| PC 1 kW | 16 |
| BT 250 W | 3 |
| Pieds de projecteurs hauteur 1.6 m minimum | 2 |

SONORISATION

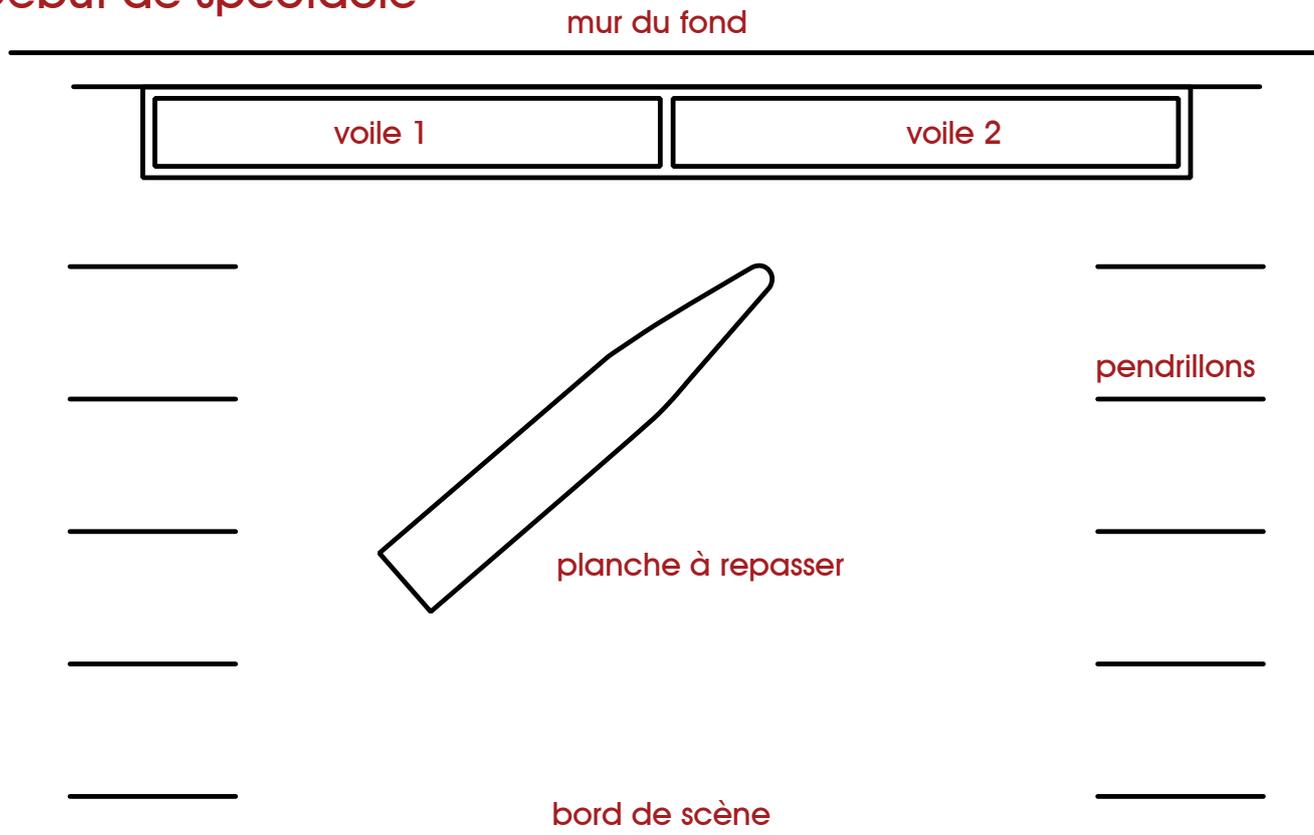
Console : Console analogique 4 entrées, 4 sorties (ou console numérique)

Enceintes façades : 2 au cadre de scène adaptées à la salle
2 au lointain type PS 10 (PS 15 si grande salle)

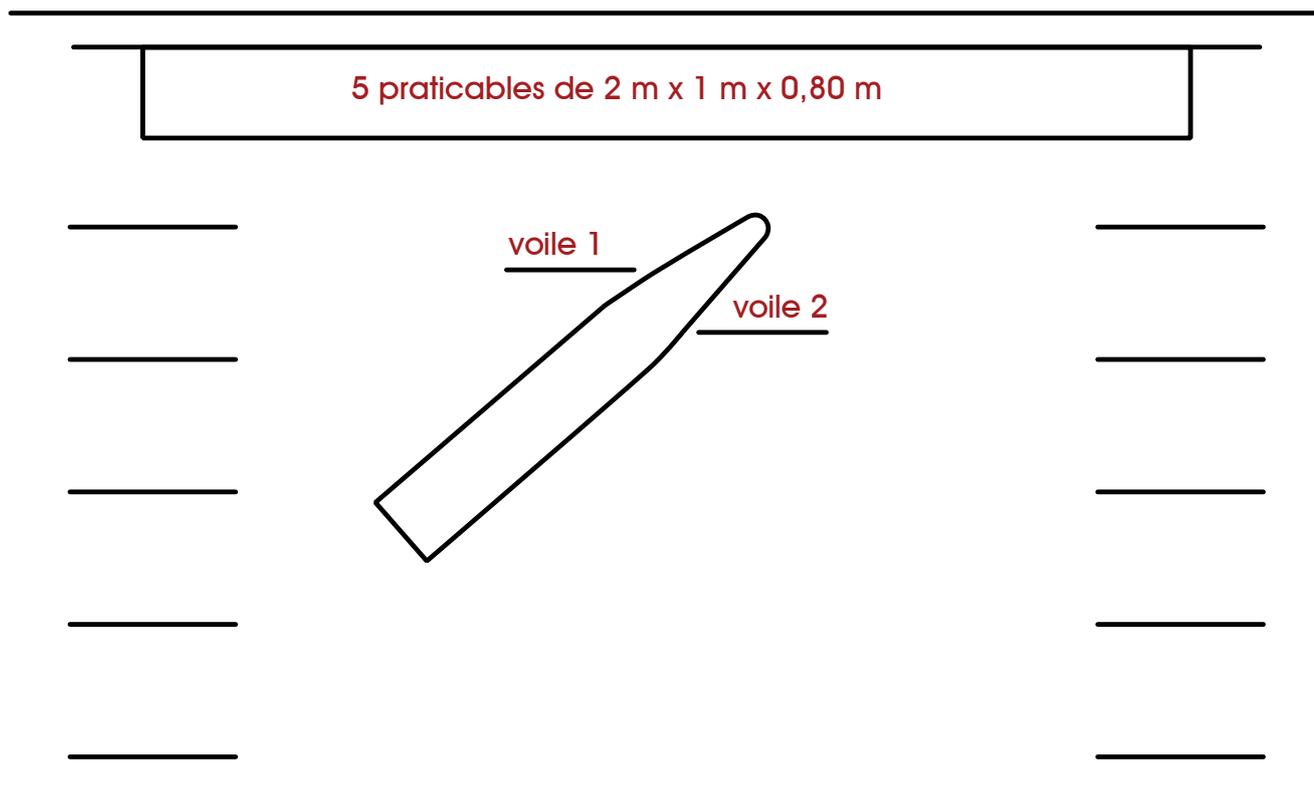
Sources : 1 lecteur MiniDisc, 1 lecteur CD



Début de spectacle

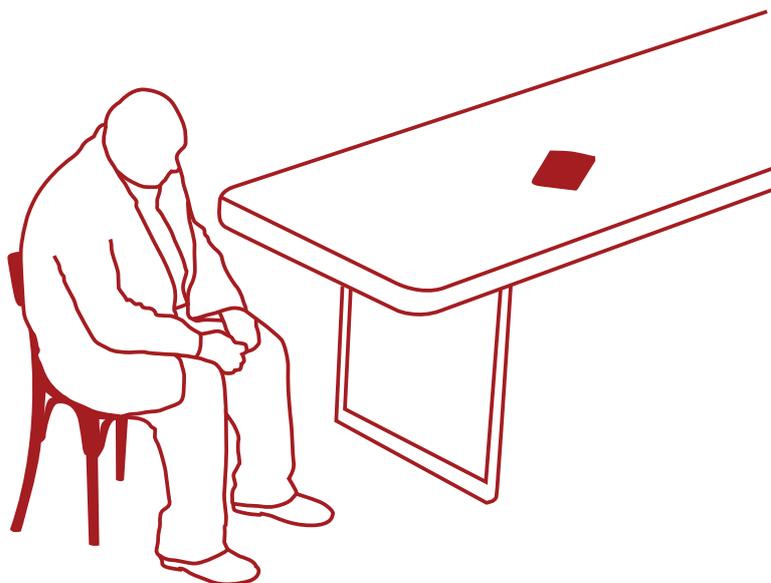


Fin de spectacle



Revue de presse

Hebdoscope
Avril 2006



Encore une fois, si vous permettez ?

de Michel Tremblay

Voici une jeune Compagnie, "Les Méridiens", conduite par Laurent Corvella, qui mérite qu'on remarque son travail, car sa première réalisation, la mise en scène d'une pièce de Michel Tremblay, un auteur québécois connu pour son œuvre prolifique, diverse et savoureuse, faite de romans, pièces de théâtre, contes, et qui n'a de cesse de créer des personnages, de les faire vivre et de nous les faire rencontrer, a été une réussite.

Une des particularités et non des moindres de Michel Tremblay, c'est qu'il a, malgré les critiques des puristes, introduit le Joual, le parler populaire des canadiens francophones, dans toutes ses œuvres, et du coup cela devient un défi à relever pour tous ceux qui veulent mettre en œuvre ses pièces. En effet, comme le fait remarquer Laurent Corvella, rien ne serait moins honnête que de traduire le joual dans notre français courant et rien ne serait plus tendancieux, pour faire couleur locale, que de demander aux comédiens d'imiter l'accent québécois. La mise en scène évite tous ces travers. Le joual porté par des acteurs sensibles et pleins de tempérament donne à lui seul toute la saveur de cette langue aux résonances de langue ancienne : on l'apprécie d'autant plus que rien ne nous échappe vraiment, quelquefois on croit entendre parler nos grands-parents patoisants encore dans les campagnes de la France profonde, et cela a quelque chose d'émouvant.

Mais venons-en à l'histoire elle-même. Un homme devenu écrivain et l'on pense à l'auteur lui-même, cela va de soi, se remémore les grands moments de sa vie qui ont marqué cette relation extrêmement forte qu'il a entretenue avec sa mère, jusqu'au décès de celle-ci. Cette mère est une femme extraordinaire, très préoccupée par l'éducation de son fils, le petit dernier qu'elle subjugue par l'imagination débordante dont elle fait preuve à la moindre occasion, construisant des scénarios apocalyptiques à partir de ses moindres incartades. Devant tant d'exagération, l'enfant est partagé entre l'effroi et l'amusement, l'admiration aussi, car il n'en revient pas de ce que sa mère

est capable d'inventer à partir de trois fois rien. Et bien sûr, c'est d'elle qu'il tiendra ce goût pour l'art, la création, la littérature, puisqu'elle est de ces mères dont tout écrivain est redevable d'être ce qu'il est. Il s'agit donc bien d'une mère forcément exceptionnelle qui se devait, dans cette pièce, d'être le personnage principal.

Le grand mérite des acteurs, c'est d'avoir su pénétrer ces personnages, la truculence de la mère, la retenue, la délicatesse, l'amour respectueux du fils, sans doute, parce qu'avant d'aborder la mise en scène de cette pièce, ils se sont intéressés à l'univers de Michel Tremblay, et cette pièce est l'aboutissement de longues séances de réflexion qui se sont d'ailleurs concrétisées par un cycle de lectures publiques. Ainsi étaient-ils fins prêts à incarner leurs rôles.

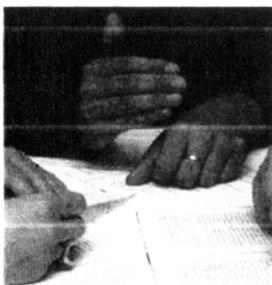
De la mère Nana, Pascale Lequesne donne une interprétation haute en couleurs. On la voit dans sa tenue de blanchisseuse s'activer à repasser, plier, entasser le linge, s'interrompre pour gronder son fils quand il n'a que douze ans, discuter avec lui quand il est plus grand, et plus tard, même lui confier ses rêves et s'inquiéter des siens. Xavier Boulanger, lui, joue avec application le jeune garçon, l'adolescent, l'adulte dont les répliques sont sans cesse interrompues par une mère qui parle si haut et si fort, qu'il doit souvent se contenter pour intervenir de quelques mimiques et haussements d'épaules, un contraste qui crée parfois des situations comiques. L'un est excessif, l'autre tout en retenue, tous deux sont liés à la vie, à la mort par un profond amour et par le sentiment partagé qu'il faut savoir inventer la vie jusqu'à embellir la mort.

Un spectacle drôle, sensible. Une scénographie simple et pertinente qui ne présente sur le plateau que deux grandes tables à repasser pleines de linge de



couleurs (Gérard Puel), des lumières (Michel Nicolas) qui jouent à faire surgir des personnages et à accentuer la plénitude de leurs gestes et une musique qui se présente comme une belle ponctuation entre les saynètes (Pascal Holtzer). Cela laisse toute sa place au jeu des acteurs, à la complicité qu'ils savent créer entre nous et les personnages.

Marie-Françoise Grislain



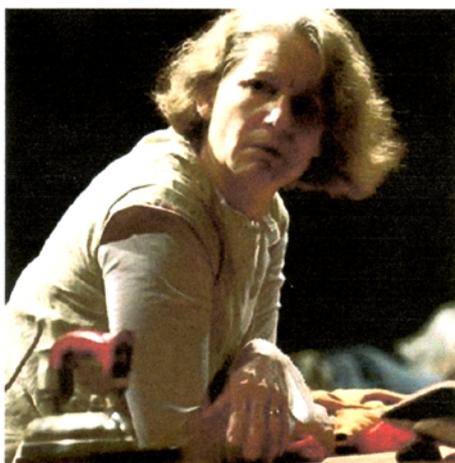
Les Taps - scènes strasbourgeoises
Strasbourg
tél : 03 88 34 10 36

Revue de presse

Dernières Nouvelles d'Alsace
Vendredi 17 novembre 2006

Obernai / Espace Athic

Tremblay fait vibrer le public



Une Pascale Lequesne excellente dans le rôle d'une mère ayant des relations difficiles avec son fils. (Photo Jean-Paul Kaiser)

Le public a vibré d'émotion et ri aux éclats à l'Espace Athic. La jeune compagnie Les Méridiens présentait Encore une fois, si vous permettez, une pièce du canadien Michel Tremblay. Mise en scène par Laurent Crovella, elle a révélé le talent de Pascale Lequesne et Xavier Boulanger.

Scénariste, romancier, mais surtout auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre, Michel Tremblay est entré dans le cercle très fermé des classiques contemporains. Ce qui l'a notamment rendu célèbre ? C'est l'usage du « joul », ce parler populaire des canadiens francophones, qui était banni des scènes de théâtre. En mettant en scène Encore une fois si vous permettez, Laurent **Crovella** a choisi d'être fidèle à ce trait de langage. « Nous avons longtemps travaillé avec Pascale Lequesne et Xavier Boulanger pour restituer le joul dans l'esprit de Tremblay », souligne l'homme de théâtre.

La pièce dépeint les relations entre une mère et son fils à différentes époques. Elle nous montre comment celles-ci passent de l'empoignade au rire, pour finir par un hommage émouvant du fils à sa mère. « On ne connaît pas vraiment la part autobiographique de cette histoire, mais on sait que les questions qu'elle soulève, comme celle de la perte d'un être aimé, sont des thèmes récurrents dans l'oeuvre de Tremblay », note Laurent **Crovella**.

Des larmes

Quant à la performance du duo d'acteurs formé par Pascale Lequesne et Xavier Boulanger, elle est remarquable. Dans le geste et le verbe, sa façon d'accaparer l'espace scénique, l'actrice a fait montre d'un charisme hors du commun. Pour l'acteur, sa manière de vous narrer l'histoire, tout à la fois acteur et spectateur de sa propre vie, a captivé le public. Malgré sa carrure imposante, Xavier Boulanger a su jouer l'enfant dans toute son innocence. Au fil d'une pièce dont la conclusion a fait couler des larmes dans la salle.

A.M.

Revue de presse

Dernières Nouvelles d'Alsace
Mardi, 28 février 2006

Théâtre / La première des Méridiens

Le mystère de l'identité



Encore une fois vous permettez ? (Photo Nicolas Michel)

Plus qu'une pièce, c'est une déclaration d'amour à la langue, une histoire du théâtre et un acte fondateur pour la compagnie les Méridiens.

Ça commence comme ça, simplement, par un homme qui explique ce que le spectateur ne verra pas. Se dessinent alors en creux les prémices d'une histoire du théâtre où les héros de Molière, Racine, Shakespeare, Tchekov, Tennessee Williams... se succèdent les uns aux autres, où les péripéties dramatiques, tragique et comiques se télescopent.

Au sens médiéval du terme

C'est *Encore une fois vous permettez ?*, de Michel Tremblay. Et ce n'est pas le seul sujet de la pièce, puisqu'il y sera question, entre autres, d'une femme. « Vous l'avez fréquentée dans la vie. Elle vient de vous. Elle traverse toutes les époques, est de toutes les cultures. » Et par la magie de la scène, le narrateur la ressuscite...

Mise en scène, a priori minimaliste, de Laurent Crovella, qui dit avoir été « pris » à la lecture du texte - « je n'en ai pas vu, dit-il, les coutures ». Et dans son sillage on se surprend à chercher ce qui est faux dans cette présentation de l'irréalité. Car bien sûr, on voit que Xavier Boulanger n'est pas un enfant de 10 ans, 12 ans ou 18 ans ; on entend que Pascale Lequesne n'est pas québécoise. Mais tout cela sonne juste, semble couler de source.

Laurent Crovella signe ici l'acte fondateur de la **compagnie les Méridiens**. Première étape en janvier 2005 - les deux comédiens et l'équipe technique prennent connaissance de la pièce de Tremblay, en public, à l'espace Athic d'Obernai. Puis Crovella, passionné par une voix qui joue entre langue classique et parler populaire, assemble des extraits de pièces et de romans de Tremblay, pour présentations entre lecture et jeu, à la médiathèque de Haguenau et au Point d'eau à Illkirch. Et le metteur en scène fait un détour par le Canada, par le biais d'une délégation de l'Office franco-québécois pour la jeunesse au festival de théâtre des Amériques à Montréal.

Création ces jours prochains à Strasbourg - seules quelques scènes ont pu être vues déjà lors d'une séance de travail à l'Agence culturelle d'Alsace. Le couple d'acteurs y donne vie à une langue déroutante et envoûtante, à un patois sans accent qui pose la question de l'origine géographique, voire du sens profond de l'oeuvre. Un récit autobiographique ? Une réflexion sur l'oralité ? Un exploit littéraire ? Une déclaration d'amour au théâtre et à ceux qui l'animent ? Il s'agit juste d'un mystère, au sens médiéval du terme : celui de l'identité.

Jean-Frédéric Tuefferd

Tournée 2008

Taps Scènes Strasbourgeoises Le scala

Accueil de reprise du lundi 18 au lundi 25 février

Représentations :

Le Mardi 26 Février 20H30

Le Mercredi 27 Février 20 H 30

Relais Culturel - Haguenau

Représentation mardi 4 Mars 20 H 30

MJC Intercommunale - Aÿ en Champagne

Représentation mardi 1er Avril 20 H 30

Centre Culturel Pablo Picasso - Homécourt

(Scène conventionnée.)

Représentations :

Vendredi 4 avril 14 H 00

Vendredi 4 avril 20 H 30

Espace Ried Brun - Muntzenheim

Représentation mardi 22 avril 20 H 30

La Saline - Sultz-sous-Forêts

Représentations :

Mardi 29 avril 14 H 00

Mardi 29 Avril 20 H 30

Théâtre de la Madeleine - Troyes

Scène Conventionnée

Représentation mardi 13 mai 20 H 30

Le Nouveau Relax - Chaumont

Scène Conventionnée

Représentation jeudi 15 mai 20 H 30

Espace Simone Signoret - Vitry-le-François

Scène Conventionnée

Représentation vendredi 16 mai 20 H 30



Fiche financière

Prix du spectacle :

2500 € HT la première représentation

2100 € HT la deuxième représentation

Au-delà, nous consulter

À la charge de l'organisateur : règlement des droits d'auteur
à la SACD

Frais de transport :

2 véhicules

- Une camionnette (décor, techniciens, metteur en scène)

- Une voiture (comédiens)

À la charge de l'organisateur :

Location de la camionnette + kilométrage : 0.55 € du km au
départ de Strasbourg pour les deux véhicules.

Partage des frais de transport au prorata en cas de tournée

Devis sur demande

Défraiements :

Selon tarifs SYNDEAC pour 5 personnes ou possibilité de
prise en charge directe par l'organisateur (à négocier),
hébergement hôtel **



Contact



les**méridiens**

Compagnie Les Méridiens
5, rue Kirstein
67 000 Strasbourg
06 60 80 68 47 (Laurent Crovella)
complemeridiens@aol.com

Diffusion

Ornicar présente !

Jean-Jacques Megel
16 rue de Molsheim
67 000 Strasbourg
03 88 32 19 38
06 82 92 60 50
ornicarpresente@yahoo.fr

